



VU : Dans la solitude des champs de coton, mes Alain TimÃ;r

Description

Alain TimÃ;r signe une adaptation faite de partis pris pour sa vision du texte *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie KoltÃ's. Retour.

Alain TimÃ;r ne fait effectivement pas les choses Ã moitiÃ©. En signant son adaptation du texte emblÃ©matique de Bernard-Marie KoltÃ's, *Dans la solitude des champs de coton*, il ne fait pas lâ€™Ã©conomie de lâ€™Ã©pure.

Le plateau est rempli dâ€™un tout qui situe le spectateur dans un lieu, celui dâ€™un hangar dÃ©saffectÃ©, et dans un espace-temps, la nuit. Tout commence par le bruit assourdissant de la batterie, qui rÃ©veille lâ€™humanitÃ©.

Le parti-pris de la musique



Pierre-Jules Billon Â©David MignÃ©rat

Le batteur Pierre-Jules Billon a rejoint ce dialogue le transformant ainsi en triologue. La partition musicale accompagne le phrasÃ© mÃ©lodieux, sert de ressort aux Ã©changes et module les intentions et tensions du dialogue Ã lâ€™envi. Les variations sonores sont faites avec tact, et permettent aux interprÃ©tes (Robert Bouvier et Paul Camus) de jouer avec les multiples facettes de leur

personnage et de laisser s'échapper les failles de leur être.

Alain Timár a ravivé de cette musique et force est de lui reconnaître qu'elle convient parfaitement à l'écriture aride, qui entremêle moments poétiques et digressions. La musique devient ce personnage invisible, compagnon de route des deux hommes.

Deux hommes pour des paroles sur l'humanité

Koltárs a mis, effectivement dans ce dialogue, toute l'humanité existante dans ces deux hommes. Les soliloques de début, qui mettent en situation les deux personnages, semblent, néanmoins, s'échapper à l'un et à l'autre des interprètes.

Petit à petit, les langues se délient et les postures se font plus légères, comme s'il fallait un moment aux comédiens pour



Robert Bouvier, Pierre-Jules Billon, Paul Camus
à Thomas O'Brien

apprivoiser la langue de Koltárs, complexe et d'une richesse certaine, afin de plonger dans ses confins et de dessiner leur jeu.

Le duo devient fort lorsque les rôles se troublent et que l'un entraîne l'autre dans sa valse.

La ressemblance, entre les deux protagonistes, se dessine au fur et à mesure de l'échange. Le metteur en scène, connu pour son univers de plasticien, n'hésite pas à faire de ses deux personnages des hommes d'argile, effaçant ainsi toutes différences. C'est ici que le texte de Koltárs reprend toute sa force, avec cet effet. L'individu s'efface et nous pose la question de l'asservissement et du pouvoir, frontalement.

Alain Timár fait surgir toute l'ambiguïté des relations humaines et place le public en tout de ce moment où chacun peut se retrouver dans le regard de l'autre. *Dans la solitude des champs de coton* est une pièce qu'il faut laisser grandir, afin d'en goûter chaque mot, sur un air de batterie.

Laurent Bourbousson

Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène, scénographie Alain Timár

Assistante à la mise en scène Lee Fou Messica assistée de So Hee Han, musique Pierre-Jules Billon

Avec Pierre-Jules Billon (batterie), Robert Bouvier et Paul Camus

Vu le 10 mars et à découvrir lors du prochain festival Off 2017, au Théâtre des Halles (Avignon).

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date cr  e

2017/03/27

Auteur

laurent-bourbousson